

Ah ! quel berger du voisinage,
 Pourroit mettre à vos pieds l'hommage
 De cinq troupeaux, d'un potager,
 Et d'une ferme et d'un verger ?
 Mon bon Robin, &c.

Se joignant au bon vieux Robin,
 Mon père fixa mon destin :
 Le devoir, la reconnoissance,
 Me forçoient à l'obéissance.
 Robin eut ma main et ma foi,
 Mais mon cœur n'étoit plus à moi.
 Mon bon Robin, &c.

Ah ! quel nouvel événement
 Doit encore aigrir mon tourment !.....
 Un mois après mon mariage,
 J'étois le soir dans un bocage ;
 Tout à coup s'approchant sans bruit,
 Tobie à mes regards s'offrit.
 Mon bon Robin, &c.

L'amour, la joie et la frayeur,
 Troublèrent tour à tour mon cœur.
 Tobie ! eh quoi, tu vis encore !
 Et c'est en vain que je t'adore !
 Malheureux ! connois ton destin ;
 Je suis la femme de Robin.....
 Mon bon Robin, &c.

Tobie alors désespéré,
 Pâle et tremblant, l'œil égaré,
 Veut s'arracher de ma présence ;
 Pour le retenir je m'élançai.....
 Il me demande un seul baiser.....
 Un seul !.....comment le refuser ?
 Mon bon Robin, &c.

Hélas ! que ne puis-je oublier
 Cette rencontre et ce baiser !
 Mais, malgré l'amour qui m'enflamme,
 Puisque je trouve dans mon âme
 Et l'innocence et la vertu,
 Le bonheur peut m'être rendu.
 Avec le tems, Robin, Tobie,
 Cesseront de troubler ma vie.

(La suite au prochain Numéro.)